

LE RICHE NOEL DE MONSIEUR RAPIAT

C'était le 24 décembre. Les flocons tombaient du ciel en dansant, les rues étaient illuminées, chacun retrouvait dans son cœur la douce joie de Noël. Mais il y en avait un qui refusait de voir et d'entendre cette joie : Monsieur Rapiat était bien décidé à passer cette veillée de Noël tout seul. Il détestait Noël, il détestait tout l'esprit de cette fête : le partage, la joie d'être ensemble, les lumières, la musique, les cadeaux, la naissance de Jésus, pouah, tout cela lui faisait horreur.

Il avait quitté son travail sans répondre à son ouvrier, qui lui souhaitait un joyeux Noël. Un peu plus tôt dans la soirée, des enfants étaient venus chanter des cantiques de Noël devant chez lui (refrain de Noël). Monsieur Rapiat les avait chassés. Alors qu'il se réchauffait au coin du feu après avoir fait un bon dîner, il avait ensuite chassé un couple qui était venu avec son bébé, lui demander un peu de pain et de lait.

Monsieur Rapiat détestait tellement Noël qu'il n'arriva pas à s'endormir.

Il se tournait et se retournait dans son lit quand il entendit du bruit. Que vit-il apparaître devant lui ? Un grand ours en peluche !

Il crut qu'il rêvait et se frotta les yeux. Mais non, un ours en peluche se tenait bien devant lui. Il lui paraissait d'ailleurs bizarrement familier. Et cet ours parlait. Il lui dit : " Tu as renvoyé les enfants qui te chantaient des cantiques de Noël. Tu as refusé de partager ton repas et ton feu avec ces pauvres gens qui avaient faim et froid. Tu mérites une bonne leçon. Suis-moi..."

L'ours en peluche prit Monsieur Rapiat par la main, et celui-ci fut obligé de se lever et de le suivre. Où cet animal bizarre allait-il l'emmener ? Toujours en pyjama, notre homme se retrouva dans la rue, et voici que l'ours en peluche lui montrait un sapin, avec des personnes autour.

"Regarde, dit-il, est-ce que tu les reconnais ?"

Monsieur Rapiat reconnut son papa, avec un violon sur l'épaule, sa maman avec un petit garçon sur les genoux. Et sur les genoux de l'enfant, un ours en peluche.

Mais c'est Moussu ! Oui, son ours en peluche, le même, en plus petit, que celui qui se tenait là, debout à côté de lui, cet ours qui était venu le chercher au cœur de la nuit.

Et l'enfant, c'était lui, cet enfant qui chantait avec sa maman, et son papa qui jouait du violon (refrain de Noël + violon). Comme il était bien, comme il était heureux alors. Il serait volontiers resté là à regarder, retrouvant dans son cœur un peu de la chaleur de l'amour familial, mais l'ours l'entraînait plus loin.

Ils arrivèrent devant une cabane. Une famille se tenait là. Monsieur Rapiat reconnut son ouvrier, avec sa femme et leur fils, un infirme qu'il détestait rencontrer. Dans leurs mains, un pauvre bol et du pain. Ils venaient de terminer leur soupe et le garçon alla chercher une corbeille de pommes et de noix : c'était là tout leur réveillon.

Monsieur Rapiat se sentit tout à coup très triste en voyant ce petit garçon infirme. Mais quelle joie dans les yeux de ce garçon et de ses parents quand ils se mirent tous à chanter doucement un cantique de Noël (cantique). Puis le garçon distribua à chacun une pomme et des noix, et Monsieur Rapiat se sentit tellement ému qu'il aurait voulu rester là avec eux. Il aurait tant aimé recevoir lui aussi une pomme et des noix, lui qui venait pourtant de faire un dîner savoureux. Mais voilà que l'ours en peluche l'entraînait à nouveau.

Ils arrivèrent devant une crèche. Une grande crèche, plus grande que toutes celles qu'il avait pu voir jusqu'ici. De toute manière, il détestait les crèches. Mais... comme c'est étrange : voilà que les personnages bougeaient. "Je les reconnais, se dit monsieur Rapiat, ce sont les gens qui sont

passés tout à l'heure me demander à manger. Mais ils sont fous, leur bébé est presque tout nu par ce froid ; et ils l'ont posé sur la paille, comme un animal. Cela ne se fait pas ! "

Monsieur Rapiat allait se mettre en colère contre ces misérables quand les douze coups de minuit se mirent à sonner : dong, dong... Au fur et à mesure que les coups de cloche retentissaient, c'était comme s'ils venaient frapper le cœur de notre grognon.

En regardant ce tout petit enfant dans la crèche, il se sentait devenir tout à coup tout attendri, tout gentil, tout heureux. Comme le petit garçon qu'il était sur les genoux de sa maman le soir de Noël. Il retira son bonnet de nuit et, avec l'aide de la jeune femme, y plaça délicatement les jambes du petit bébé, pour qu'il ait bien chaud. Puis il demanda pardon aux parents de les avoir chassés tout à l'heure, et leur promit de leur apporter de quoi manger. Il se retourna pour rentrer vite chez lui et buta contre l'ours, qui était resté près de lui. Monsieur Rapiat l'avait presque oublié, celui-là. Tous deux se regardèrent. L'ours souriait. Monsieur Rapiat se mit à sourire aussi puis il s'écria : "J'ai une idée ! " et il murmura quelque chose à l'oreille de l'animal en peluche. Celui-ci hocha la tête pour approuver, et tous deux partirent ensemble.

Sur le chemin du retour, ils arrivèrent devant la cabane où la famille de l'ouvrier de Monsieur Rapiat venait de se coucher. L'ours et notre homme se serrèrent la main : "Merci à toi, Moussu. C'est le plus beau Noël de ma vie ! " dit Monsieur Rapiat. Puis la peluche alla s'asseoir au pied de la paillasse du petit garçon infirme. Celui-ci ouvrit les yeux et poussa un cri de joie en voyant le beau, l'énoooooorme cadeau de Noël qu'il avait reçu. Il entourra l'ours de ses bras et réveilla toute sa famille pour leur montrer.

Monsieur Rapiat repartit chez lui le cœur tout léger, en dansant et en chantant de bonheur (Il est né le divin Enfant).

10 personnages principaux :

- Monsieur Rapiat
- Moussu
- le père et la mère de monsieur Rapiat, et lui enfant (+ un petit ours en peluche)
- l'ouvrier, sa femme et leur fils infirme
- le couple (+ poupée)

plus :

- un groupe d'enfants qui viennent chanter (ce peut être les mêmes qui jouent l'ouvrier, la femme et le garçon, et/ou la famille de Monsieur Rapiat)